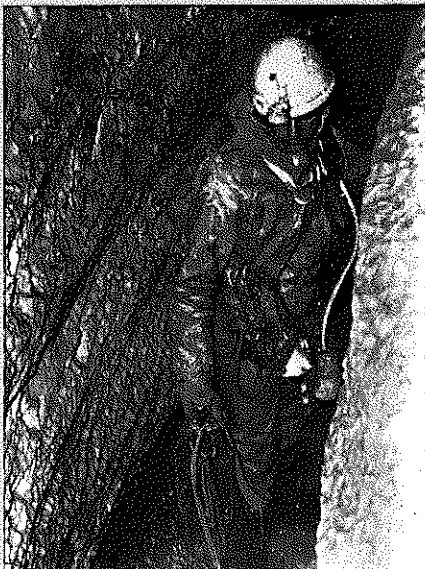


Trois jours pour un stage, ou trois jours pour une exploration

LA TANNE AUX COCHONS, SAVOIE, - 671 m

Le jeudi 25 juin 1981 au soir voyait se rassembler une équipe de 7 spéléologues venus d'un peu partout. Point de rencontre: la cabane à Baban sur le massif du Margérian en Savoie, à 1400 m d'altitude. Chacun a reçu dans les mois précédents topographies, descriptions, étude géologique du massif et du trou. Le projet est simple: descendre au fond de la tanne le matériel de plongée après avoir équipé la cavité, et tenter de shunter le siphon par des méandres vers -450 m. L'accès au siphon est défendu par près de quatre kilomètres de méandres pour une dénivellation de six-cent cinquante mètres.



cl. J.-L. Fantoli

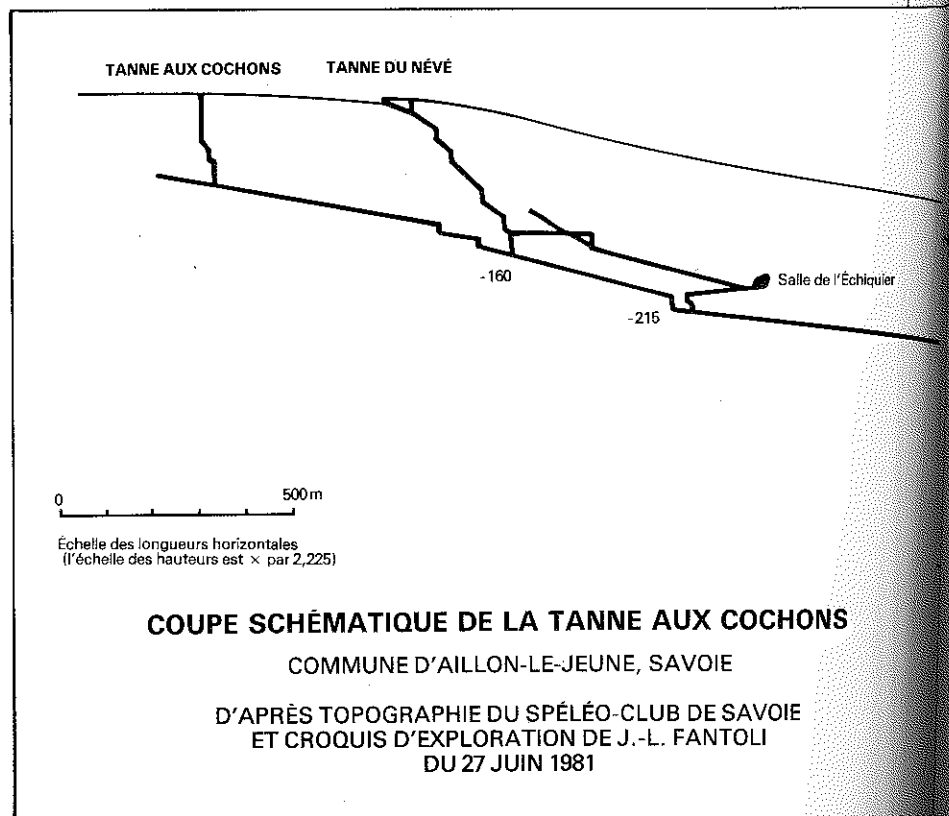
Christian DODELIN
Le Julioz n° 1
73630 LE CHATELARD

En juin 1979, le Spéléo-Club de Savoie avait doublé la profondeur de cette cavité après une escalade en artificiel de 20m, et avait rejoint le collecteur du massif dans une galerie haute et spacieuse. 300m de cette rivière buttaient sur un large siphon à -650m. Cette «première» dans le collecteur avait demandé une exploration de seize à vingt heures, au cours de laquelle 600m de galeries furent topographiées, le fond équipé et les puits du fond jusqu'au «Junkee» (-400m) déséquipés.

La distance et le dénivelé possible depuis ce siphon à l'exsurgence du

Pissieu permet d'envisager encore quelques kilomètres de développement pour 150m de dénivelé.

Ainsi, l'École Française de Spéléologie, en collaboration avec le Spéléo-Club de Savoie, organisait dans cette cavité l'Unité de Valeur Technique «Instructeur Fédéral». Dans le cadre de l'E.F.S., les instructeurs sont des moniteurs souhaitant prendre en charge la formation d'autres moniteurs. Ces trois jours sont l'occasion pour eux de former de futures équipes d'encadrement, de se faire plaisir dans une exploration de bon niveau où — jusqu'ici — tout tourne «comme sur des roulettes».



E.F.S. : LA TANNE AUX COCHONS

En effet, le jeudi soir se retrouvaient : Jean-Louis Cochard (Annecy), Christian Dodelin (Chambéry), Jean-Claude Lalou (Suisse), Patrick Lesaulnier (Chambéry), Bernard Piart (Toulouse), Jacques Orsola (Lyon) et Patrick Rousseau (Deux-Sèvres).

Le vendredi, deux équipes opéraient : L'une d'elles équipant la tanne jusqu'au fond se voyait stopper vers -520m, consécutivement à une crue subite due à un orage en surface. L'autre équipe, composée de trois spéléos, suréquipait des passages étroits dans la zone d'entrée et portait les quatre sacs de matériel plongée jusqu'à -200m., au **Puits du Canot**.

Le samedi, Gérard Mouton et Jean-Louis Fantoli du S.C. Savoie venaient renforcer l'équipe du fond en poursuivant l'équipement et le portage jusqu'au siphon. Jean-Louis Fantoli nous rapporte ici la plongée :

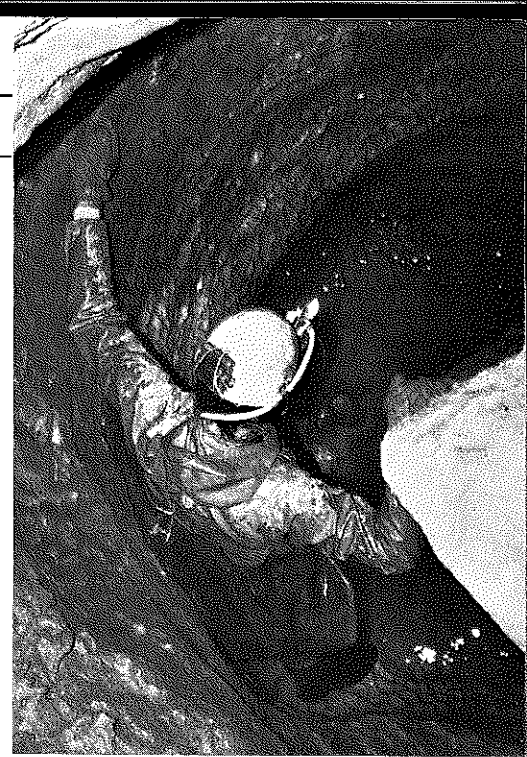
«Le siphon terminal fut plongé vers 17 heures le samedi 27 juin 1981. De dimensions très confortables, le verrou liquide est franchi au bout de 25m de progression par 3m de profondeur dans une eau opaque, la roche noirâtre de l'Hauterivien ne favorisant pas la visibilité. De suite, la galerie où coule le ruisseau reprend de belles dimensions, large de 5m, haute de 10, et c'est un parcours agréable de 45m à la cote -653m qu'un nouveau siphon est exploré. Ce deuxième siphon débute par un très beau lac où l'on peut distinguer sur la paroi à l'extrémité aval la fissure caractéristique d'une diaclase laissant présager cette fois-ci une profondeur en plongée plus importante. En effet, dès le

départ, la galerie se dérobe verticalement jusqu'à une profondeur de -18m (cote -617m du gouffre), l'eau est assez claire et le rocher moins sinistre, contrastant avec la plongée du Siphon 1. La galerie, d'une section moyenne de 5m, est alors suivie sur une distance de 110m. D'épaisses banquettes de sable et d'argile tapissent le fond du conduit et le battement de mes palmes a pour effet d'altérer très rapidement la clarté de l'eau. Mes manomètres me signalent qu'il est temps de songer au retour... et c'est au terme de cette dernière et fugitive vision d'un tunnel inexploré que j'ai alors sous les yeux le regard de toute l'équipe qui m'a secondé».

En effet, tout le groupe se retrouve à -400m afin de se relayer dans la sortie du matériel plongée. Le fond a été déséquipé. Deux départs, entrevus vers -450m, n'ont pu être suivis, et trois kits de cordes seront sortis ultérieurement. Quatre désistements de dernière heure ont diminué l'effectif, aussi avons-nous privilégié la plongée du siphon, laissant à plus tard les autres projets de «première».

Chacun aura passé 25 heures sous terre au cours de ce week-end. Sur les neuf participants, six étaient intéressés par l'encadrement futur de Stages Moniteur, les autres, d'un niveau technique et d'endurance suffisants, ont contribué à la réussite de l'exploration, et constaté qu'une collaboration entre clubs et E.F.S. pouvait apporter des résultats intéressants.

La prochaine Unité de Valeur Technique **Instructeur Fédéral** aura lieu en 1982 en Chartreuse, au **Golet du**



...Pendant l'explo, une belle boucle de méandre. Cl. J.-L. Fantoli.

Pompier (-520m). L'objectif sera de rejoindre le collecteur de l'Alpe situé à quelques dizaines de mètres du fond et 20m plus bas, et, si possible, de jonctionner cette cavité avec la **Grotte aux Ours** et le complexe **Grotte du Biolet — Golet du Tambourin-Golin du Tabouret**, le système passant alors à 30 kilomètres de développement.

Si cette exploration est organisée par les candidats instructeurs, elle est ouverte également, selon les places disponibles, à des spéléologues sans étiquette (et n'en voulant pas), mais désireux de se perfectionner et de contribuer à sa réussite.

